



LA GAZETTE DE L'ÉGALITÉ FILLES-GARÇONS AU LYCÉE GUSTAVE EIFFEL



2021-2022

Vive l'égalité des filles et des garçons à Eiffel !



Ignore
Gender Stereotypes

- Gros plan sur les résultats du vote de l'expo détournements au CDI p. 2
- Manifeste contre les stéréotypes de genre : les 2H travaillent en direct avec une illustratrice américaine ! p. 3
- Qu'ont pensé les élèves de seconde de leur séance d'éducation à la sexualité ? p. 5
- Les Ateliers de l'Égalité 2022 p. 7
- Joyeuse ambiance en Cour d'Honneur ! p.9
- Hommage à Miss.Tic, la fantomette du pochoir p. 19
- Un grand merci aux Elles de Terminales qui nous quittent ! p. 20
- Crédits p. 21



Le risque prostitutionnel chez les jeunes

- Oser parler du risque prostitutionnel chez les jeunes : Rencontre des TB avec l'Utopia Collectif Cinéma p. 11
- Quelques repères sur la prostitution et le "michetonnage" p. 16
- Prostitution ou travail du sexe ? - Le débat en France p. 18

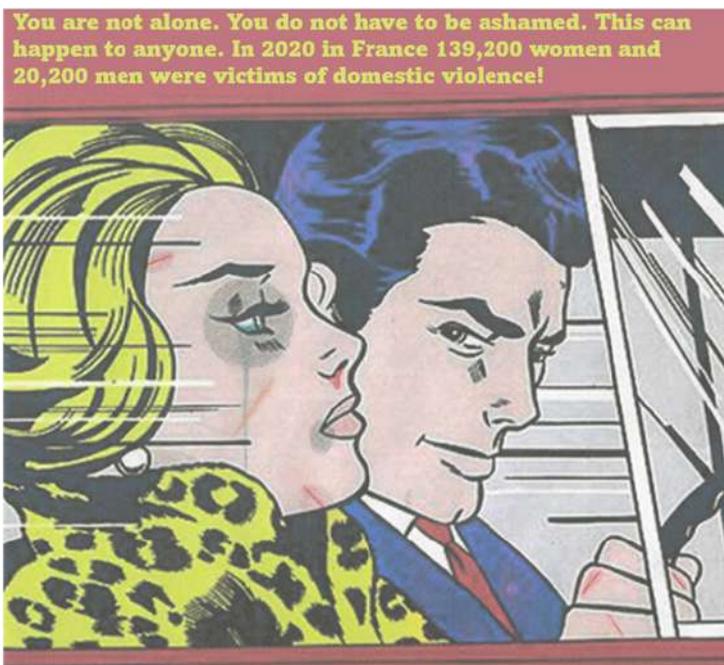
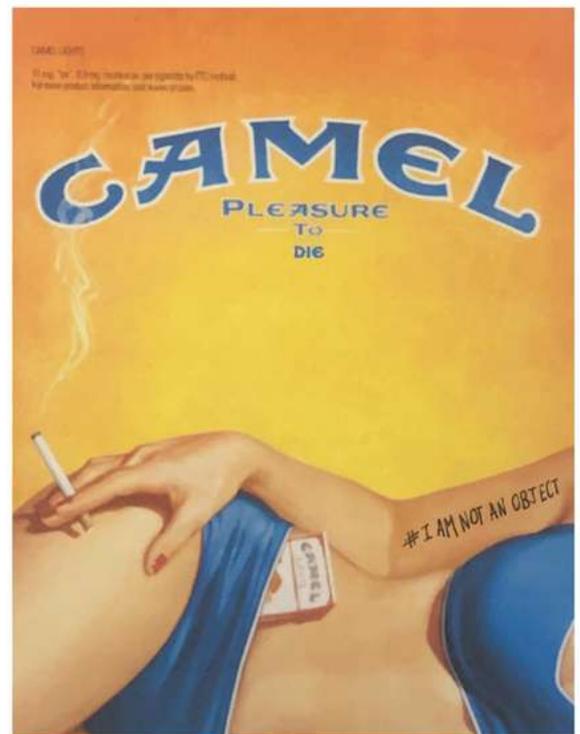
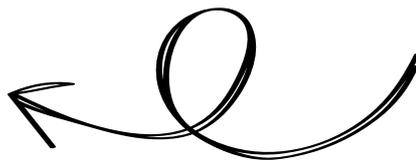
L'EXPO DÉTOURNEMENTS DE LA SEMAINE DE L'ÉGALITÉ



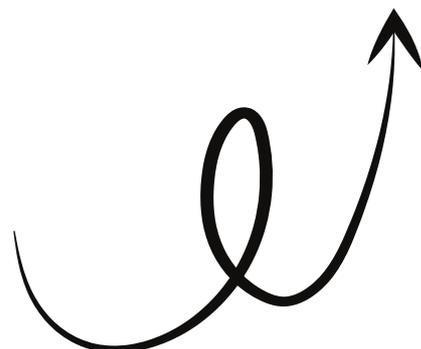
GROS PLAN SUR LES RÉSULTATS DU VOTE

Parmi les détournements remportant le plus grand nombre de voix, deux travaux traitent de l'égalité hommes-femmes. Les participant.e.s au vote y ont été particulièrement sensibles. **Bravo aux créateurs et créatrices !**

Pour une déconstruction de la représentation de la femme idéale et sa réification, le détournement réalisé par Alys Godelu et Théo Loudière, TE4.



Sur la question des violences conjugales subies par les femmes, le détournement réalisé par Olivia Villeneuve, Mathis Pommès et Talya Marcheix, 2J et 2K.



À lire sur E-sidoc en suivant le lien

Dear Generation

A FEMINIST MANIFESTO

Written by 2E1 and 2H

Lycée Gustave Eiffel & Illustrated by Sarah Neuburger



Ignore
Gender Stereotypes

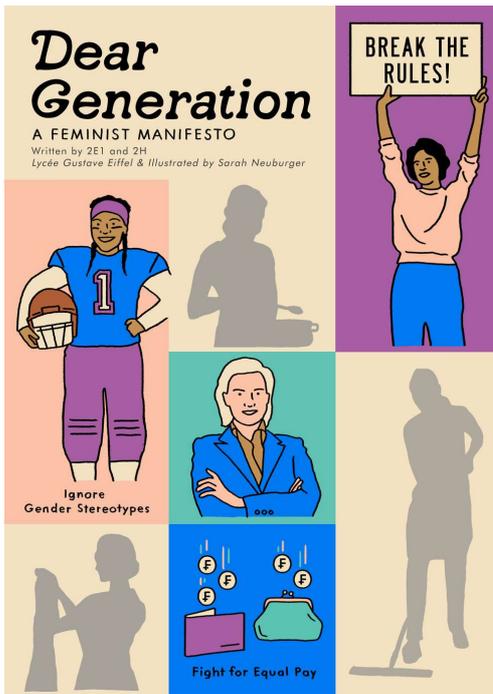


Fight for Equal Pay

UN MANIFESTE CONTRE LES STÉRÉOTYPES DE GENRE

Jade, de 2H, nous raconte le projet :

La classe de 2H cette année a abordé le sujet de l'égalité des sexes en cours d'anglais avec leur professeure Mme Monziols. Dans le cadre de cette séquence sur l'égalité, ils ont pu écrire plusieurs manifestes qui les ont menés à collaborer avec une artiste et illustratrice américaine, Sarah Neuburger. Le but de cette collaboration était de créer la couverture du livret numérique où tous les manifestes sont rassemblés.



Le choix de cette artiste n'a pas été fait par hasard par la professeure. Mme Neuburger est une artiste engagée pour la cause de l'égalité des sexes. Ce vendredi 20 mai, les élèves ont eu la possibilité d'avoir un échange virtuel, en anglais exclusivement, avec l'artiste. Ils ont pu poser plusieurs questions à l'artiste pour en savoir plus sur son engagement, son métier, et son univers professionnel.



Pourquoi est-elle devenue artiste ?

Ils ont appris qu'elle a débuté sa carrière d'artiste à 24 ans, et qu'elle est une artiste indépendante, ce qui lui donne la possibilité de pouvoir choisir avec qui et comment elle travaille, et sur quelles thématiques.

Depuis combien de temps fait-elle ce métier ?

Les secondes lui ont aussi demandé si elle a eu des difficultés pour devenir artiste. Sarah a expliqué que ses parents l'ont énormément soutenue dans son choix et qu'elle a même eu l'aide d'un professeur d'art lors de ses années à la fac.

Pense-t-elle qu'il y ait plus d'opportunités en Amérique ou dans un autre pays pour les carrières artistiques ?

Après avoir posé toutes les questions les élèves l'ont remerciée d'avoir accepté ce projet et d'avoir fait la couverture de leurs manifestes.

Les élèves ont apprécié le fait d'avoir fait une visioconférence avec l'artiste car ils ont pu directement échanger avec elle sans l'intermédiaire de la professeure, et ils se sont rendus compte qu'ils étaient capables de discuter en anglais.

Pour eux, cela fut une très bonne expérience !



Pour visiter le site de l'artiste :



Jade Goulamhousen, 2H

Question n°7 : Quelles attentes avais-tu ? Qu'est-ce que tu aurais aimé aborder et qui ne l'a pas été ?

J'aurais aimé qu'on parle plus de rapports sexuels, de l'acte. 2H

Je m'attendais à ce que ce cours soit moins intéressant qu'il ne le fut. Tout ce que je voulais aborder a été abordé. 2€2

Je pensais la séance différente avant de venir, mais le dialogue était bien. La plupart des choses ont été abordées. 2€2

C'était très complet, mais j'aurais voulu qu'on parle plus des agressions sexuelles. 2H

Je m'attendais à ce que cela soit moins intéressant, mais c'était plutôt ludique. On aurait peut-être pu aborder les peurs que chacun.e a, mais ça reste en effet assez personnel. 2E1

J'aurais aimé avoir un jeu de questions anonymes pour les sujets les plus sensibles. 2J

J'aurais voulu qu'on aborde l'utilisation du préservatif. 2H

Question n°8 : Aurais-tu envie l'année prochaine de bénéficier de nouveau de séances d'éducation à la sexualité ?



En mars et avril ont eu lieu les Ateliers de l'égalité 2022. Une vingtaine d'élèves a participé à 3 séances, animées par les intervenantes du Planning Familial, et la nouveauté de cette édition 2022 des Ateliers, c'était en guise de quatrième séance un stand ouvert à tous et toutes, que les élèves volontaires ont eux-mêmes animé.



Microsondage réalisé par l'équipe des Elles auprès des animateurs et des animatrices du stand !

Pourquoi t'es-tu inscrit.e à ces Ateliers ?

"On m'a dit que ça allait être chouette. J'avais envie de voir, par curiosité."

Thibault V. 2E2

"On avait déjà eu l'initiation avec la classe entière. Mon amie m'a dit de m'inscrire avec elle aux Ateliers." Eileen 2E2

"On en a parlé avec le professeur d'espagnol Monsieur Bignères, et comme je suis engagée sur les causes féministes, j'aime bien me renseigner sur tout ça." Oona 2E2



"Le lycée est le moment où les gens vont se construire comme grandes personnes. Si on aborde ces sujets tôt, il y a plus de chances de conduire à des réflexions." Thibault, 2E2

Pourquoi est-ce d'après toi important d'aborder ces sujets au lycée ?

"Le lycée, c'est la dernière barrière entre le monde des adultes et le monde des enfants, la dernière chance pour changer les mentalités avant de faire partie de la société." Eileen 2E2

"Plus tôt on y est confronté, plus tôt on l'intègre, car c'est plus difficile pour les adultes de changer leur opinion." Oona 2E2



Quels sont les thèmes qui t'ont le plus interpellé.e ?

"C'est le thème des violences qui m'a le plus marqué. J'ignorais leur ampleur. Là où j'ai le plus appris, c'est sur le genre."
Thibault 2E2

"J'aime bien les questions de genre, par exemple les différents genres avec la communauté LGBT. La contraception aussi, et tout le reste." Oona 2E2

"C'est important d'avoir conscience des premiers signes de violence pour les voir venir, pour les éviter." Eileen 2E2



"Ce qui m'a le plus marqué c'est le thème du genre et des violences. Je connaissais un peu le genre, je savais ce que d'être bi, gay, lesbienne, pan, scoliosexuel (l'attraction sexuelle envers les individus non-binaires) mais je ne savais pas les différentes formes d'amour.

Pour les violences, c'est important d'en parler car on est à la frontière entre le monde des adultes et le monde des enfants, et comme on est encore enfant, on est un peu naïf. C'est important d'avoir conscience des premiers signes de violence pour les voir venir, pour les éviter. Et pour les personnes qui ont subi ou qui subissent des violences, cela permet d'en parler."
Eileen 2E2

Quelle suite voudrais-tu donner à ces Ateliers l'année prochaine ?

"On devrait en refaire chaque année et l'incorporer comme thème de débat dans d'autres matières, en EMC par exemple." Eileen 2E2

"Ce serait bien de refaire ces Ateliers l'année prochaine."
Thibault 2E2



"Ce serait bien de continuer à débattre en petits groupes. Le stand vient concrétiser les Ateliers et nous permet de partager. C'est encore plus motivant." Pénélope 2E1

"C'était très intéressant, il faudrait qu'il y ait plus de communication là-dessus et qu'on fasse un plus grand stand." Oona 2E2





Ambiance joyeuse, énergique et engagée au stand des Ateliers de l'Égalité, animé par les élèves des Ateliers, en Cour d'Honneur !



Le mardi 12 avril une dizaine d'élèves volontaires qui avaient participé aux 3 Ateliers de l'égalité ont animé eux-mêmes un stand ouvert à tous et toutes, devant la Chapelle du Lycée, entre 13h et 15h.

Ces élèves de seconde, de première et de terminale ont montré tout ce dont ils sont capables : **convaincre, expliquer, s'engager !**

Dans une **ambiance joyeuse et festive**, une soixantaine d'élèves en tout a participé aux animations.

Merci à tous et toutes !



Un quizz santé sexuelle et violences et la roue



La trousse contraception



Les animations choisies par les élèves

Un micro sondage sur les violences et un autre sur le genre dont ils ont eux-mêmes élaboré les questions !



Un outil violentomètre, avec leurs propres items !

Un jeu de cartes vrai/faux sur les IST





En direct du stand ! Pénélope, Lisa et Victoria témoignent :



Nous avons mené un projet qui se nomme les Ateliers de l'Égalité. Nous étions une vingtaine. Cela consistait à participer à trois séances qui nous ont permis de nous exprimer et d'écouter les autres sur des sujets sur l'égalité comme les violences, les genres etc. On a pu également apprendre de nouvelles choses grâce aux intervenantes du Planning familial qui menaient ce projet. Ces séances ont abouti à la mise en place d'un stand dans la cour H, afin de partager ce que l'on avait appris avec d'autres élèves, à travers des jeux et des sondages.



Un des jeux consistait à tourner une roue et à répondre à des questions sur divers thèmes tels que la contraception, les IST, les violences, le féminisme, le genre ou autre. Si la réponse était juste, on pouvait gagner un bonbon (ce qui a attiré pas mal de personnes !).

Un des sondages posait la question : « Trouvez-vous normal de fouiller le téléphone de votre partenaire ? » 11% des personnes ayant répondu étaient d'accord avec cette idée, 26% étaient mitigées, et 63% des personnes n'étaient pas d'accord.

Durant nos séances nous avons souvent participé à ce genre de sondages en nous positionnant dans la salle en fonction de si on était pour ou contre. Nous sommes donc allés à la rencontre de personnes pour les faire participer au stand, et globalement, tout le monde a apprécié ce projet.

► **Pénélope Duclair,
Lisa Sanfourche,
Victoria Gable, 2E1**

Oser parler du risque prostitutionnel chez les jeunes



Rencontre des TB avec des membres de l'Utopia Collectif Cinéma

Les élèves de TB ont rencontré avec leur professeure de philosophie Emmanuelle Frayssac l'équipe de l'Utopia Collectif Cinéma, pour une sensibilisation au risque prostitutionnel chez les jeunes. Les TB se dirigeant majoritairement vers des professions de soignants, il est important qu'ils connaissent cette problématique.



De jeunes **artistes bordelais** créatifs et engagés dans le **collectif**



Le collectif UCC rassemble des auteurs, réalisateurs, monteurs, cadreur, journalistes, étudiants et jeunes professionnels de l'audiovisuel. Cette association s'est constituée à partir d'anciens étudiants en cinéma de l'Université Bordeaux Montaigne. De ce collectif émanent des films engagés, qui témoignent d'une démarche d'auteur et qui encouragent le débat sur la portée sociale du cinéma et en particulier celle du documentaire.



Ils ont le projet de réaliser un **court métrage** sur une **étudiante** qui est devenue **escort girl** pour payer ses études à Bordeaux

Tristan Aubert

Membre de l'UCC, Ingénieur du son, Réalisateur Auteur de pièces de théâtre. Comme étudiant boursier, il a été exposé lors de ses études à la précarité étudiante.

Louise Lehry

Comédienne, après avoir fait le Cours Florent à Bordeaux.

Très intéressée par l'éducation à l'image.



Aloïs Desnos

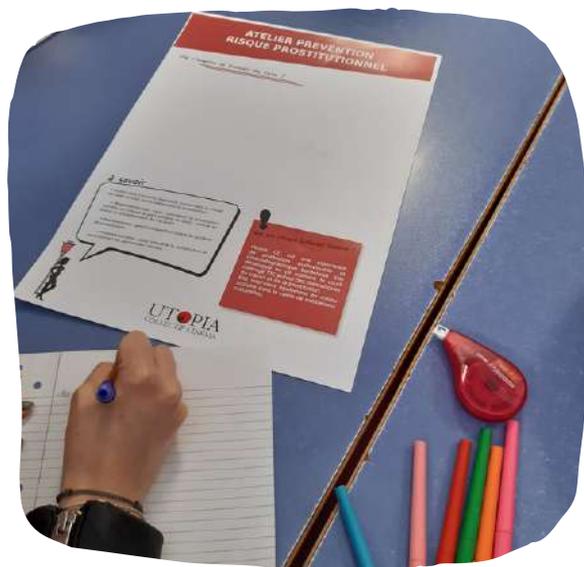
Travaille actuellement dans la protection de l'enfance. Étudiante en master de genre en 2018, elle a rencontré une jeune fille qui travaillait comme escort girl pour payer ses études. Irène est le pseudonyme de cette étudiante. En 2016, elles ont toutes les deux coécrit un texte sur ce travail d'escort girl *Lâche-toi bébé*.

Les élèves ont d'abord réfléchi aux représentations qu'ils ont de la prostitution. Chaque groupe a répondu à des questions différentes. Des réponses d'élèves étonnamment mûres, éclairées, et dénuées de jugement normatif !

Groupe de
Jeanne

1

Quels sont les risques
pour les clients et les
clientes et pour les
travailleurs et
travailleuses du sexe ?



2

Qui sont les clients ?
Pourquoi recourent-ils
à la prostitution ?

Groupe de
Marie-Caroline



Groupe de
Talia

3

Où s'exerce le
travail du sexe ?

Groupe
de Noa

4

Qui sont les travailleurs
et travailleuses du sexe ?
Pourquoi font-ils ce
travail ?

Aloïs rappelle le **cadre juridique** et distribue des **fiches repères de définitions** et de **lieux ressources**

Qu'est-ce qui les pousse donc à réaliser un court métrage sur ce sujet de la prostitution, alors que ce thème n'est pas du tout consensuel et qu'il est alors très difficile de produire un film là-dessus ?

Aloïs et Tristan nous confient leur réponse :

La note d'intention du film

“ Confronter une vision d'homme et une vision de femme.

Après une collaboration sur la pièce écrite et mise en scène par Aloïs intitulée *Madamieur* sur les questions de jeunesse, de genre et de sexualité, nous avons réfléchi à travailler en duo sur une réalisation. Forte de notre entente, la volonté était de confronter à l'intérieur même d'une œuvre une vision d'homme et une vision de femme.

Récit à vif, cru et spontané

C'est à cette occasion que Tristan a pu lire un certain nombre d'écrits en vue d'une adaptation cinématographique, parmi lesquels *Lâche-toi bébé*, manuscrit de 200 pages condamné au tiroir. Ce récit à vif, cru et spontané, surgissant du passé, a eu une résonance particulière chez nous.

Nous ne nous étions jamais prostitués et pourtant nous nous reconnaissons dans chaque page.

Elle transcrivait un cri de rage et d'indignation d'une personne en manque de repères et en quête de sens dans un espace où règnent injustices et inégalités.

La loi française est abolitionniste, elle lutte contre l'activité de prostitution sans l'interdire. Ce sont les clients qui prennent les risques pénaux, ce qui a néanmoins comme répercussion de pousser les prostituées à se cacher, et elles se retrouvent par là davantage exposées aux agressions, ce qui renforce le climat de tension.

Un cri de rage et d'indignation

Se faire une place dans ce monde-là, accepter ou refuser de jouer des coudes pour survivre ou choisir sa voie ; ce sont des questions qu'on se pose tôt ou tard qui apparaissaient là, entre les lignes. Absolument tout - le contexte, les raisons, le choix - était parfaitement compréhensible dans ce récit clivant mais irrésistiblement attachant.

Traiter des rapports de dominations, ici liés au sexe, au travail et à l'argent

Ainsi, nous avons décidé d'écrire un récit fictif, documenté et inspiré par le vécu d'Irène, en conservant son pseudonyme. Il était essentiel pour nous de traiter des rapports de dominations, ici liés au sexe, au travail et à l'argent, en faisant un effort de déconstruction préalable afin d'explorer des perspectives de lectures différentes sur le sujet.

Rendre visible l'histoire d'Irène

C'est donc par cette compilation de deux points de vues que nous désirons rendre visible l'histoire d'Irène, dans un court métrage et des ateliers.

Lecture animée par Louise des textes qui inspirent leur travail de réalisation

Louise circule dans la salle, donne corps aux textes

Virginie Despentes,
King Kong Théorie
2006

Tristesse et détresse

Nelly Arcan,
La Putain, 2001

Aloïs Desnos et Irène de Parme,
Lâche-toi bébé, 2016

Recul et distance

Colère

Les textes nous frappent, silence dans la salle

“ Explorer des perspectives de lectures différentes sur le sujet ”

Comment filme-t-on des corps ?
Tristan souligne l'importance du choix du **cadrage** et du **montage**

Analyse d'images

Est-on voyeur d'une scène esthétisée ou voit-on la scène à partir de la personne qui est forcée de s'exposer dans sa nudité ?

L'Apollonide : Souvenirs de la maison close, de Bertrand Bonello, 2011

Interdit aux moins de 12 ans

Un court extrait d'un documentaire percutant qui, avouons-le, nous a pris de plein fouet !

“ Traiter des rapports de dominations, ici liés au sexe, au travail et à l'argent ”

Pornocratie, réalisé en 2017 par Ovidie

Interdit aux moins de 16 ans

Ce documentaire parle des violences et sévices corporels que doivent subir les actrices de porno depuis quelques années sur le marché de la vidéo pour adultes.



Les citations sont extraites du texte d'Aloïs et Tristan de la page précédente !

Et qu'ont pensé les **élèves de TB** de cette rencontre avec Tristan, Aloïs et Louise ?

J'ai beaucoup apprécié la rencontre que j'ai trouvée très instructive.

“ D'abord la première partie en groupe m'a permis de réfléchir plus profondément sur la prostitution, ce que je n'avais jamais vraiment fait auparavant.

La restitution de chaque groupe était très intéressante et j'ai appris des choses que je ne connaissais pas du tout notamment sur les différentes formes de prostitution.

Textes de femmes relatant leur histoire

Ensuite, j'ai beaucoup apprécié la lecture qui nous a été faite de textes de femmes relatant leur histoire, c'était très cru donc nous étions immergés dans leur quotidien.

Enfin, l'équipe était très bienveillante et à l'écoute et le format de leur rencontre était très chouette car le sujet était abordé sous différents angles (films, textes, réflexion en groupe...). ”

Apolline, TB

“ Un travail remarquable de la part de l'équipe très bienveillante qui a su mettre en confiance lors des prises en paroles, des sujets distribués mais aussi casser les codes, les clichés et nous apprendre à comprendre pourquoi, comment la prostitution se met en place, qui est touché, en partage le quotidien.

Une chose est à retenir, c'est qu'il est important de ne pas juger mais de comprendre, aider les travailleur.s.e.s car après tout ce sont des citoyen.n.e.s comme nous tous disposant des mêmes droits et plus particulièrement ce sont des humains que l'on se doit respecter.

La vérité, parfois triste, vulgaire, dure, violente des actions commises, subies

Nous ne sommes personne pour juger, mais plutôt là pour desceller la vérité, parfois triste, vulgaire, dure, violente des actions commises, subies au sein de ce qu'on l'on nomme la prostitution.

Par ailleurs présentée par support audiovisuel et par l'intervention d'une comédienne, très agréable et poignante à entendre par la plume de certaines femmes telle que Virginie Despentès avec *King Kong Théorie*, un livre plus que recommandé.

Merci à Madame Frayssac qui nous a permis d'assister à cela et en espérant que cela continuera pour les générations futures qui constituent notre lendemain. ”

Jeanne, TB

Il est important de ne pas juger mais de comprendre.



Retrouvez l'**UCC** sur facebook ou sur leur site internet

UTOPIA
COLLECTIF CINEMA

<https://www.facebook.com/collectif.utopia>

<https://utopiaincollectifcinema.fr/lecollectif/>



Emmanuelle Frayssac

Le risque prostitutionnel chez les jeunes

L'adolescence est une période de construction de soi où il est normal prendre des risques :

La **prise de risque** à l'adolescence

Elle fait partie de la construction de soi. Elle permet d'expérimenter le rapport à la réalité. Les réseaux cérébraux qui permettent de prendre des décisions raisonnées en bloquant des pensées ou des actes impulsifs ne sont pas encore achevés à l'adolescence.

Mais certaines conduites peuvent mettre réellement le jeune en danger :



Une **conduite à risques** adolescente

Le jeune peut avoir le sentiment de gagner en estime de soi, se sent gagner en autonomie et découvre qu'il est capable de négocier.

Mais en vérité, il se met en danger ou met en danger autrui. Sa conduite relève d'une fuite en avant qui permet d'échapper à ses angoisses, de lutter contre la dépression, le sentiment de vide, l'angoisse de mort.

Un phénomène qui semble prendre de l'ampleur chez de très jeunes mineur.e.s, des adolescent.e.s et des jeunes majeur.e.s :

Des expériences sexuelles associées à un échange financier, matériel et/ou symbolique



Et cela, c'est de la **prostitution** !



Et c'est une **conduite à risques** !



Les données chiffrées en Gironde sont basses mais bon nombre de situations ne sont pas qualifiées de prostitutionnelles bien que les critères soient réunis. Elles échappent donc aux professionnels de l'aide à l'enfance, de la police et de la justice.

De nouvelles formes de transactions économique-sexuelles : le "michetonnage"



Le michetonnage ne prend pas la forme explicite d'un rapport sexuel tarifé : la part économique de la transaction se présente généralement sous la forme "soutien".

"Michetonner"

Ce mot d'argot a désigné initialement le client de la prostituée, assimilée à une dupe.

Dans l'argot actuel de la banlieue, "michetonner", c'est entretenir des relations affectives et/ou sexuelles pour "gratter du fric", un hébergement, des "cadeaux", du "secours".

La relation est donc beaucoup plus ambivalente que celle qui lie la prostituée à son client.

Conduites à risques adolescentes pré-prostitutionnelles



La michetonneuse se trouve un "pigeon" qui paye, et les autres disent d'elle qu'elle est la "michto" d'Untel, c'est-à-dire sa "pute".

SOURCE :
michetonnage - Centre Hubertine Auclert
<https://m.centre-hubertine-auclert.fr>

Dans quel contexte sociétal se pose le problème du risque prostitutionnel chez les jeunes ?

Hyper-sexualisation des comportements.
Pornographie et normalisation sexuelle.
Exposition et mise en scène de soi sur **les réseaux sociaux** dont les usages sont **peu maîtrisés**.

La consommation de **substances psychoactives**.

Valorisation de soi par la possession de **produits "de luxe"**.

La "glamourisation" de l'Escort girl



Payer ses études : "jobber", ou tarifier des rapports sexuels ?



La prostitution de substance

Pratiquée par des **étudiants** et des **étudiantes** en situation de **précarité**.

Pour les uns, c'est une façon d'arrondir les fins de mois, pour d'autres, une façon de répondre à un fantasme ou d'**assumer son homosexualité**, de façon clandestine, sans la dire à ses proches.

Les Escort boys

À ÉCOUTER SUR LE THÈME DES ESCORT BOYS



<https://www.franceculture.fr/emissions/les-pieds-sur-terre/les-pieds-sur-terre-emission-du-mardi-31-aout-2021>

▶ Emmanuelle Frayssac

Prostitution ou travail du sexe ? Le débat en France

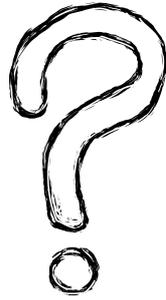
Se prostituer = être une victime de rapports de domination

La prostitution est considérée comme une violation des droits humains, une **oppression** et une **violence envers les femmes**.

De même qu'on a réussi à abolir l'esclavage, il s'agit à terme d'abolir la prostitution.



Abolitionnisme



Se prostituer = être un travailleur ou une travailleuse du sexe

La prostitution est considérée comme un vrai **travail**, que la personne choisit **librement**. Elle doit donc avoir comme tout travailleur ou travailleuse **des droits et des devoirs**.

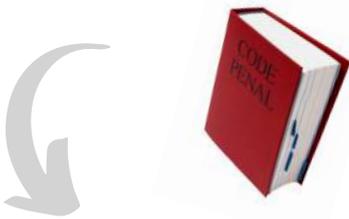


Règlementarisme

Les courants de féminismes se déchirent entre ces 2 positions !



Que dit la loi française sur la prostitution ?



Abolitionnisme

Les piliers de la loi du 13 avril 2016

Abroge le **délit de racolage**.

Renforce la lutte contre le **proxénétisme**.

Met en place un **parcours de sortie de la prostitution**.

Pénalise le client (contravention-délit) et prévient la récidive par un stage de sensibilisation à la lutte contre l'achat d'un acte sexuel.

Instaure la **prévention à destination des jeunes** sur "les réalités de la prostitution et les **dangers de la marchandisation du corps**".



SOURCE PRINCIPALE :

Formation Pôle Égalité Filles-garçons
Le risque prostitutionnel chez les jeunes : sensibiliser, identifier, gérer le risque, par Emmanuelle REGIS
Bordeaux - 7 décembre 2020

CONTACT :

Mouvement Le Cri
Emmanuelle REGIS
58, Rue Victor Schoëlcher
33300 Bordeaux
05 56 39 05 96
cri.bordeaux@orange.fr

HOMMAGE À MISS.TIC

Un petit hommage à
Miss.Tic

La fantomette du
pochoir, disparue le
22 mai dernier !



En 1985, ses graffitis apparaissent
sur les murs de Paris.
Elle travaillait la nuit,
à l'abri des regards.

Une femme artiste
plasticienne et poète
qui s'est toujours refusée à être
consensuelle et tiède.



Vidéo très
intéressante,
qui retrace le
parcours de cette
drôle de dame !



Après les attentats de Paris en 2015

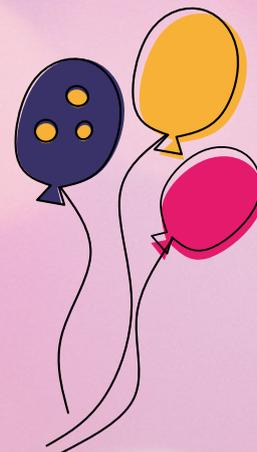
LES *Elles* D'EIFFEL

fêtent leur anniversaire :

Un an déjà !

Et sélectionnées parmi 41 productions médiatiques, elles obtiennent

Un Grand Prix Académique !



Les Elles remercient et voient partir avec regret Maïana et Talia. Bonne continuation à toutes les deux dans leurs futures études !



Maïana de TE2

Qui nous a initié.e.s à la pensée écoféministe et intersectionnelle ! Écodéleguée très déterminée, elle conjugue son engagement avec le sens de la nuance et de la contradiction.



NUMÉRO 4 - DÉCEMBRE 2021



Et un grand merci aussi

à Hanaé de 1E4,

et aux autres élèves et collègues qui ont apporté leur contribution cette année !



NUMÉRO 5 - FÉVRIER 2022

Talia de TB

Qui a apporté une belle touche artistique à nos numéros. Participante très investie aux Ateliers de l'égalité 2022, elle a su établir le lien entre les *Elles* et ses camarades de classe.



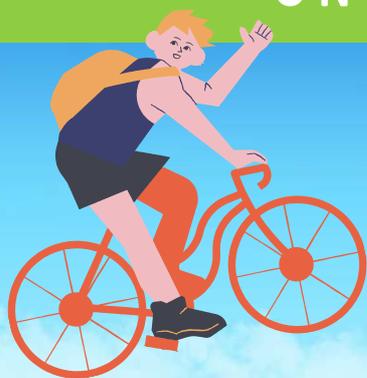
Sans oublier la Rédactrice en chef de l'Eiffellien

Et son idée géniale de faire un numéro commun avec les *Elles* à l'occasion de la journée du 8 mars !

Renée de TE3



NUMÉRO 6 - MARS 2022



**Bonnes vacances à
tous et toutes !**



Et l'année prochaine

rejoignez LES *Elles* D'EIFFEL

**Pour écrire des articles ou
participer au comité de
rédaction !**



CRÉDITS :

- **Directeur de publication :** M. Laurent LEN, Proviseur
- **Comité de rédaction, conception graphique :**
 - Céline SAUBAIGNÉ, professeure documentaliste, référente communication
 - Emmanuelle FRAYSSAC, professeure de philosophie, référente égalité filles-garçons
 - Laurie MONZIOLS, professeure d'anglais
 - Lionel MARTIN, professeur d'histoire-géographie et d'EMC
 - Franck BIGNÈRES, professeur d'espagnol
 - Ilona ALBERTINO, professeure d'anglais
 - Maïana MEDEVIELLE, élève de TE2
 - Talia LOPEZ DINIZ, élève de TB
 - Hanaé RISSAOUI, élève de 1E4
- **Ont contribué aussi à ce numéro :** Alys et Théo de TE4, Talya, Olivia et Mathis de 2J et 2K, Jade de 2H, Jeanne et Apolline de TB, les 3 intervenants de l'Utopia Collectif Cinéma, les élèves des Ateliers de l'Égalité, en particulier Pénélope, Lisa et Victoria de 2E1, Oona, Thibault et Eileen de 2E2, et tous les élèves de seconde qui ont répondu au sondage sur les séances d'éducation à la sexualité.
- **Contact :** Emmanuelle.Frayssac@ac-bordeaux.fr

➤ **Maquette et illustrations :** 